Boves – Quartier Notre-Dame

Philippe Racinet et Lionel Droin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5738>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Philippe Racinet et Lionel Droin, « Boves – Quartier Notre-Dame », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5738>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Boves – Quartier Notre-Dame

Philippe Racinet et Lionel Droin

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 Établie sur un promontoire barré par un grand fossé, la forteresse de Boves est un château construit sur une grande butte associée à deux basses-cours. La première installation repérée sur la plate-forme est marquée, à l'ouest, par un grand bâtiment sur poteaux avec deux séquences nettement distinctes (X^e s.) et, à l'est, par une série de bâtiments en bois mitoyens. Vers le sud, plusieurs édifices attestent une activité artisanale dense. Dans la seconde moitié du X^e s., cette résidence est fortifiée. À partir de l'an mil, l'espace est progressivement réaménagé ; au moins deux édifices en pierre et plusieurs grands bâtiments sur sablières remplacent progressivement les structures antérieures. Vers 1150, un nouvel ensemble en pierre rompt avec l'organisation initiale : l'espace central est occupé par un grand bâtiment orienté est-ouest, avec une annexe culinaire au sud-ouest. Dans l'angle nord-ouest, de grandes latrines rectangulaires correspondent à une tour associée à une courtine périphérique. Les installations artisanales ont disparu de la plateforme, réservée uniquement à la résidence à partir de cette époque. Dans le troisième quart du XIV^e s., un nouvel ensemble castral est construit, il se compose d'un mur d'enceinte renforcé par au moins deux tours d'angle, du côté oriental.
- 2 La campagne 2007 s'est déroulée du 18 juin au 1^{er} août avec une trentaine de fouilleurs, en grande majorité des étudiants de l'université de Picardie. Elle a concerné la partie sud-ouest de la plate-forme de la motte castrale ; fouillée depuis 1996. L'ouverture de ce troisième secteur de fouille a nécessité un décapage mécanique complet et l'abattage, avec désouchage, d'une quinzaine de tilleuls séculaires, avec l'autorisation du propriétaire des lieux. Les phases moderne et contemporaine (6 et 7) sont relativement peu présentes, essentiellement sous la forme de remblais de destruction et de quelques structures excavées perturbatrices (trous d'homme et éléments de tranchée datant de la Première Guerre mondiale). La plus grande partie des découvertes de cette année concerne les phases 5 (fin XIV^e s.-fin XVI^e s.) et 4 (milieu du XII^e s.-fin XIV^e s.).

- 3 Au sud-ouest, une grande tour rectangulaire (10 m X 8,40 m dans l'oeuvre) constitue le point d'orgue de l'organisation castrale de la phase 4. La volonté d'affirmer une puissance est rendue manifeste par l'utilisation d'énormes dalles de grès (atteignant parfois 2 m x 1,60 m et épaisses de 0,50 m à 0,80 m) pour épauler et fonder les larges murs (2 m à 2,50 m) de la tour, qui dispose d'un contrefort central sur les flancs nord et est, et d'un contrefort d'angle au nord-est et certainement au sud-est. Les murs sud et ouest de cette tour ont été complètement repris lors de la phase suivante. Ces deux flancs dominaient directement les versants de la motte, en particulier du côté du grand fossé méridional où les dalles de grès dépassent largement du parement externe du mur, comme si la tour était construite « sur un roc ». Les dalles de grès, bien entendu exogènes, comportent toutes des traces pour le transport et le levage de ces pierres, dont l'origine est obligatoirement située à plus de 10 km du château. Au pied du flanc nord de la tour, à droite du contrefort central, une structure appareillée circulaire, remaniée lors de la phase suivante, pourrait être un puits ou une cuve de latrines, peut-être aménagé(e) à l'intérieur d'un petit bâtiment annexe adossé à la tour. Elle n'a pas encore été fouillée. Si le sol intérieur de la tour n'a pas été atteint cette année, la tranchée de fondation orientale a commencé à être étudiée ; large d'environ 3 m, sa profondeur laisse supposer la présence d'une salle souterraine. Elle recoupe des niveaux de circulation situés à l'est (notamment des sols extérieurs à galets de rivière déjà repérés et fouillés dans le secteur nord-est entre 2001 et 2005), ce qui laisse présager une bonne conservation des occupations les plus anciennes (phases 2 et 3), dans toute la zone orientale du nouveau secteur de fouille.
- 4 À la fin du XIV^e s., au moment où l'on édifie la tour sud-est, encore en partie en élévation, la tour du XII^e s. est démontée, jusqu'aux grès pour les murs nord et est, son sol est en partie remblayé pour mettre en place un niveau de circulation extérieur, mais il est probable que des vestiges devaient encore dépasser du nouveau sol. En revanche, les murs sud et ouest sont réutilisés, tout en étant largement modifiés, dans une nouvelle construction fermant l'angle sud-ouest de la plate-forme depuis la tour sud-est, sous la forme d'une large courtine (4,40 m au sud et plus de 2 m à l'ouest).
- 5 Au sud, la courtine est équipée d'un couloir de rez-de-chaussée menant, vers l'ouest, à un escalier droit indiquant la présence d'une circulation au premier étage. Cette dernière est confirmée par la présence d'un conduit de latrines relié à une cuve, dont le vidage s'effectuait grâce à une trappe située dans le couloir de rez-de-chaussée. La cuve circulaire, entièrement appareillée, a un diamètre de 0,95 m et une profondeur de 5,10 m. Au niveau supérieur, trois séries de gros blocs de grès taillés sont disposées en encorbellement et représentent l'appui des fondations du parement externe de la courtine, qui tiennent compte de la présence de cette cuve, indiquant par là la contemporanéité des deux constructions.
- 6 Les latrines ont été fouillées par une équipe spécialisée (GIEOS). Après un comblement final composé de pierres de construction et de résidus de la destruction du dernier château, plusieurs couches très organiques ont livré du mobilier du XV^e s. et du XVI^e s. ; lèche-frite, coupe en grès du Beauvaisis. Des prélèvements importants de sédiments ont été effectués pour l'archéozoologie comme pour la carpologie et, éventuellement, pour la paléoparasitologie. Le sol de la cuve, non construit, est seulement creusé dans les radiers de couronnement de la motte. La courtine occidentale, bien que moins large, disposait également d'une circulation de premier étage, desservie par un bel escalier d'angle en colimaçon situé au sud. Cette partie, qui n'avait pas de couloir de rez-de-

chaussée, était équipée de latrines aménagées dans l'œuvre de la construction. Un conduit rectangulaire, dont les pierres de parement ont été entièrement récupérées, est branchée à une cuve rectangulaire (1,50 m x 0,95 m), parfaitement appareillée et voûtée d'un berceau plein cintre. Contrairement aux précédentes, ces latrines sont « actives ». En effet, au pied du parement ouest, un canal appareillé avec des blocs de grès permettait d'évacuer le trop plein à l'extérieur de la motte, à travers le glacis. Il est même possible qu'une alimentation en eau ait été prévue à partir d'un second canal maçonné, situé au dessus du précédent et courant le long du parement externe de la courtine (en souterrain). L'eau pouvait arriver par une gouttière établie au niveau du branchement de la courtine occidentale sur une tour de flanquement construite dans l'angle sud-ouest du château (voir ci-après). Les eaux pluviales venaient ainsi nettoyer les latrines d'une manière régulière et faisaient office de « chasse d'eau » avec évacuation du trop plein par le premier canal. Le niveau supérieur des traces de dépôts organiques noirâtres sur les parois de la cuve ne dépasse pas le sommet du canal d'évacuation (environ 0,70 m du fond), ce qui indique bien que le système fonctionnait. Cette structure ne présentant pas de danger majeur, selon l'avis du GIEOS, son comblement a été fouillé par notre équipe. Il a livré un mobilier abondant des XV^e s. et XVI^e s. ainsi que des éléments provenant de la destruction du dernier château, en particulier des terres cuites architecturales.

- 7 Les prélèvements nécessaires aux disciplines paléoenvironnementales ont été effectués. Le sol de la cuve n'est pas construit mais seulement aménagé à travers le remblai de cailloutis calcaire blanc, constituant l'un des niveaux du couronnement de la motte. La présence d'une dalle de grès, qui a servi de couverture au canal d'évacuation, surmontée d'un vestige maçonné attribuable à la phase 4, confirme l'intégration d'une partie de l'ancienne construction du XII^e s. dans la nouvelle. Au nord des latrines, les traces d'une ouverture bouchée (baie, soupirail) constituent un autre témoin des aménagements de la tour du XII^e s. L'angle formé par les deux courtines est flanquée par une petite tour circulaire (diamètre d'environ 4,50 m), en grande partie détruite sur son flanc extérieur. Les pierres de parement interne sont couvertes de graffitis ludiques et sexuels.
- 8 Accessible par un trou d'homme placé au centre de la salle, une cave rectangulaire (2,50 m x 1,90 m) était parementée de gros blocs de grès parallélépipédiques, y compris sa voûte en berceau largement détruite suite à l'arrachement presque systématique desdits parements. En revanche, le sol a conservé ses longues dalles de grès étroites, qui marquent le soin accordé à la construction de cet ensemble. On accédait au rez-de-chaussée de la petite tour par un couloir voûté dans l'angle sud-ouest et peut-être au premier étage par l'escalier en colimaçon placé juste à côté. La petite tour pourrait être équipée de latrines, dont la cuve a peut-être été repérée dans la partie sud, mais non encore fouillée. Du côté extérieur, la petite tour d'angle devait être sans glacis jusqu'à un niveau assez bas, offrant un aspect monumental grâce à sa maçonnerie à l'appareillage soigné. À l'est, une toute petite section de la courtine sud devait être aussi dégagée. Ensuite, les neuf assises de fondation de blocs de calcaire (avec ressauts) étaient recouvertes par un glacis de terre, la première assise de surface étant constituée par des blocs de grès, comme pour la courtine orientale.
- 9 Encore plus à l'est, en dehors de l'ancienne emprise de la tour du XII^e s., plusieurs indices semblent indiquer la présence d'une double entrée : porte charretière et porte piétonnière séparées par un massif contrefort. L'ensemble a été postérieurement bouché. Un accès (principal ?) à cet endroit supposerait l'existence d'un pont (dormant) enjambant le large et profond fossé méridional.

- 10 À l'est de cette porte supposée, un bâtiment léger est indiqué par une série d'empreintes de sablières et de solins. Cet édifice est équipé d'une cheminée à encadrement de petits moellons parallélépipédiques, adossée au mur de courtine et dont la sole est composée de tuiles placées sur chant en formant un décor losangé. Le sol du bâtiment est un radier de craie pilée et damée.
- 11 Non loin de là, vers l'ouest, un petit ensemble maçonné et soigneusement appareillé, avec des pierres en réemploi provenant de constructions de la phase 5 ou de rebuts, se présente comme un petit bassin rectangulaire (0,80 m x 0,60 m) ; il appartient peut-être à la même construction, qui doit être l'une des dernières occupations du site castral (fin de la phase 5). Malheureusement, les liaisons stratigraphiques sont rompues par une tranchée large et peu profonde, qui recoupe également le mur de courtine et qui pourrait être liée à l'évacuation des pierres retaillées hors du château en phase 6. Toujours est-il que ce secteur oriental présente plusieurs alignements de pierres non dégagés à ce jour, qui présagent favorablement de la bonne conservation des occupations antérieures (dès les phases 5 et 4).
- 12 La campagne renouvèle déjà profondément notre connaissance de l'organisation spatiale des châteaux du XII^e s. et de la fin du XIV^e s. L'ensemble du XII^e s. est marqué par cette grande tour établie dans l'angle sud-ouest de la plate-forme, dominant ainsi de ses 20 m à 30 m le grand fossé méridional et le plateau au-delà. La volonté de puissance se manifeste par le procédé de construction, la taille de l'édifice et sa position sur le rebord de motte ; c'est un donjon.
- 13 Du côté nord, la tour surplombe un bâtiment résidentiel central, allongé d'ouest en est (aulaou « grande-salle » fouillée lors des campagnes précédentes), un peu comme à Lucheux. Le château est protégé par une enceinte de pierres branchée sur le donjon et comportant au moins une tour de flanquement dans l'angle nord-ouest (fouilles, antérieures).
- 14 L'ensemble des XIV^e s.-XV^e s. se présenterait comme un château-façade, offrant une tour maîtresse carrée (au sud) et une tour de flanquement circulaire (au nord), du côté oriental, vers le village. Une courtine bien construite mais simplement flanquée de deux petites tours (au sud et au nord), en encorbellement et en saillie, s'étendrait du côté occidental, vers la vallée des Aires, peu ou pas habitée, « côté jardin » pour ainsi dire. Outre le fait que cette structure n'est pas inconnue à la fin du Moyen Âge (La Ferté-Milon, par exemple), elle pourrait accréditer le fameux dicton « le château de Boves, belle montre, peu de chose ».
- 15 La présente campagne a également permis de retrouver un très abondant mobilier céramique, datant des XV^e s.-XVI^e s., ce qui vient heureusement combler une lacune constatée lors des fouilles précédentes. Par ailleurs, de nombreuses pièces liées à la construction ont été découvertes, en particulier des carreaux vernissés aux motifs décoratifs variés (120 à ce jour). Enfin, l'abondance du métal et le nombre des monnaies trouvées (8) confirment, si besoin en était, le statut particulier du site et la grande opulence de ses occupants, et cela jusqu'aux phases les plus récentes (4 et 5).
- 16 RACINET Philippe (UNIV), et DROIN Lionel (EDUC)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : approvisionnement en eau, artisanat, camp, canalisation, céramique, courtine, cuve, dalle, donjon, édifice, enceinte, éperon barré, escalier, fondation de bâtiment, forteresse, graffiti, grès, latrines, levage, mobilier, monnaie, motif décoratif, remblai, remploi, tour, tour défensive, transport sur terre, vaisselle

Index chronologique : Moyen Âge

Index géographique : Picardie, Somme (80), Boves

AUTEURS

PHILIPPE RACINET

UNIV

LIONEL DROIN

EDUC